

ut gigas ad currendam viam." Ayant à administrer un vaste diocèse où commençaient à affluer les fils de nombreuses nations d'Europe, il se mit en communication avec ces divers pays. Après vingt ans de règne son clergé était l'un des plus cosmopolites du monde; il avait ajouté cinq communautés d'hommes à celles qui existaient déjà, avait appelé quatorze communautés de Religieuses et en avait fondé une autre. Ainsi entouré, soutenu et secondé, il travailla hardiment à l'organisation religieuse de son diocèse, il le dota d'oeuvres de contemplation, d'enseignement supérieur, de recrutement du clergé, d'hôpitaux, de refuge pour les vieillards, d'asiles pour les orphelins, de refuges pour les jeunes personnes en danger et il contribua puissamment à la fondation d'une oeuvre de presse catholique, l'une des mieux organisées du pays. Des cinq journaux fondés pour semer la bonne semence de la vérité catholique parmi les populations de langue anglaise, française, polonaise, allemande et ruthène, le journal français fut le dernier auquel il songea. Les petits détails montrent souvent les dispositions intimes des hommes; il n'est peut-être pas inutile de relever, ici, celui que je viens de mentionner. Vers la fin de sa carrière, il mérita d'entendre de la bouche de l'immortel Pie X, de sainte mémoire, des paroles qui résumaient bien sa vie: "Vous avez bien travaillé, vous avez bien combattu."

Une Eglise si florissante devait être appelée aux honneurs de la maternité. En mère généreuse elle a donné à ses filles, les Eglises de l'Ouest, la plus grande partie de son territoire habitable et une partie considérable de ses ressources financières; elle n'est pas sans en ressentir les épuisements.

Bénissez, Excellence, cette Eglise de Saint-Boniface confiée aux faibles mains du titulaire actuel pour que Dieu la protège et la fasse grandir. En retour, que Dieu donne à Votre Excellence la joie profonde de voir, en ce pays, l'accomplissement de son plus vif désir, je veux dire l'union et l'harmonie de tous les catholiques du Canada. C'est le don précieux que Notre-Seigneur demandait pour les siens aux derniers jours de sa vie mortelle: "Que tous soient un comme vous, mon Père, vous êtes en moi et moi en vous, pour que eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que vous m'avez envoyé." (St Jean, XVII, 21.)

C'est notre souhait. Daigne Votre Excellence vouloir bien l'agréer.

\* \* \*

Deux autres adresses furent ensuite présentées à Son Excellence, l'une, au nom des diocésains de langue française, par